

● HAPPY HOUR !

100% Franz

À en croire l'étude des prénoms, les Franz seraient des personnes rêveuses et originales, passant le plus clair de leur temps à écrire ou à peindre, et dont l'imagination l'emporterait souvent sur la raison... Sans tomber dans le cliché, on ne peut manquer de constater que de nombreux compositeurs portent ce prénom, à commencer par Franz Schubert et Franz Liszt bien sûr, mais aussi Franz Joseph Haydn, Franz Limmer et leurs « cousins » Francis Poulenc et François Couperin ! Une famille éclectique à (re)découvrir en compagnie de quelques musiciens de l'OPRL !

Franz SCHUBERT 1797-1828

Quintette avec piano « La Truite » op. 32 D. 550 (1819) (extrait) ☉ env. 5'
3. *Scherzo (Presto)*

François COUPERIN 1668-1733

Pièces en concert [extraites des Goûts réunis, 1724], pour violoncelle et quatuor à cordes. Recueillies, réalisées et annotées, par Paul Bazelaire (1935) (arr. pour violoncelle et piano de P. Bazelaire) ☉ env. 10'
1. *Prélude* 2. *Sicilienne* 3. *La Tromba* 4. *Plainte* 5. *Air de Diable*

Franz Joseph HAYDN 1732-1809

Trio pour baryton, alto et violoncelle en do majeur Hob.XI.82 (1771) ☉ env. 8'
(arr. pour violon, alto et violoncelle de Stephen Fryer) (extraits)

Franz LIMMER 1808-1857

Quintette avec piano en ré mineur op. 13 (éd. 1832) (extraits) ☉ env. 15'
2. *Scherzo (Allegro assai vivace)* 3. *Adagio molto con espressione*

Francis POULENC 1899-1963

La courte paille, cycle de 7 mélodies pour voix et piano sur des poèmes de Maurice Carême FP 178 (1960) (extrait) ☉ env. 2'
3. *La reine de cœur (arr. pour alto et piano de Michael Köhne)*

Francis POULENC

Deux poèmes de Louis Aragon FP 122 (1943) (extrait) ☉ env. 3'

1. C (arr. pour alto et piano de Michael Köhne)

Franz LISZT 1811-1886

Rêve d'amour n° 3 S. 298 (éd. 1850) (arr. pour violon et piano de J. Achron) ☉ env. 6'

1. Adagio 2. Allegro

Franz SCHUBERT 1797-1828

Quintette avec piano « La Truite » op. 32 D. 550 (1819) (extrait) ☉ env. 8'

4. Thème et variations (Andantino – Allegretto)

Alberto Menchen, *violon* | Ian Psegodschi, *alto* | Paul Stavridis, *violoncelle*
Zhaoyang Chang, *contrebasse* | Georgy Voylochnikov, *piano*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

En collaboration avec l'asbl HOP

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre



Rencontre avec Paul Stavridis, *violoncelliste*

Second soliste du pupitre de violoncelles, Paul Stavridis évoque le programme de ce concert « 100 % Franz ».

Quelle est l'origine de votre projet « 100% Franz » ?

Tout est parti de l'envie de jouer le *Quintette « La Truite »* de Schubert, composé pour un effectif assez rare : violon, alto, violoncelle, contrebasse et piano. Zhaoyang Chang a réuni un groupe de collègues de l'Orchestre autour de cette première idée. De là, nous avons cherché des œuvres pour la même formation et nous avons trouvé un quintette de Franz Limmer, écrit 15 ans plus tard (1834) et qui comporte un mouvement en forme de variations, tout comme *La Truite*. L'œuvre de Limmer est de style plus brahmsien, très romantique, tandis que le *Quintette* de Schubert se caractérise surtout par sa fraîcheur et une grande légèreté.

Comme les Happy Hour ! cherchent à privilégier la variété et les découvertes, nous avons constitué le reste du programme avec les cinq mêmes musiciens, en duo (comme pour *Rêve d'amour* de Franz Liszt) ou en trio. Le prénom Franz (et ses dérivés !) est devenu le fil conducteur de notre concert. Nous avons aussi élargi la ligne du temps en allant chercher Franz Joseph Haydn, compositeur que j'affectionne particulièrement. Ses trios pour baryton sont rarement joués et pourtant merveilleusement écrits. Le baryton est un instrument à cordes, cousin de la viole de gambe. Il existe de nombreuses transcriptions des pièces que Haydn a composées pour cet instrument (plus de 120 trios !) et qui valent vraiment la peine d'être mises à l'honneur.

Vous êtes violoncelliste à l'OPRL, mais vous vous consacrez aussi activement à la musique de chambre ?

En effet, je suis membre du Mosa Trio, fondé en 2010 avec mon épouse, la violoniste Alexandra Van Beveren, et le pianiste Bram de Vree. Je participe aussi régulièrement à des concerts Happy Hour ! où nous constituons des formations éphémères, avec les collègues de l'OPRL : un tour d'horizon du répertoire polonais, un projet « Belle Époque », un concert « Happy Offenbach » ou encore l'anniversaire Jongen au printemps 2023. J'aime beaucoup partager la scène avec des musiciens différents.

Quelles sont les spécificités de la pratique de la musique de chambre ?

Nous arrivons chacun avec des idées, des influences, des « écoles » différentes. Chaque musicien se prépare à la maison et arrive aux répétitions avec quelque chose qui n'appartient qu'à lui seul. Lors de la première répétition, il y a toujours une confrontation d'opinions différentes, et c'est une grande richesse : cet échange permet de ne pas rester figé sur ses propres interprétations. Cela peut arriver que le groupe fasse un choix contraire à mes opinions de départ, mais de cet échange naît toujours quelque chose d'enrichissant.

Comment décider de l'optique à prendre ? S'agit-il de chercher un compromis ou de trancher en faveur des propositions de l'un ou de l'autre ?

Si l'on ne fait que mettre de l'eau dans son vin, le résultat n'aura plus le goût du vin ! Il vaut mieux trouver un vin qui plaise à tout le monde. Nous tranchons en faveur de l'une ou l'autre proposition. C'est un art de la communication, très différent de la pratique du grand orchestre, où c'est en définitive le chef d'orchestre qui décide.

Plus le groupe est grand, plus il est difficile de donner la parole à tous ou de faire des choix. Les décisions sont aussi plus lentes avec des formations qui ont moins l'habitude de jouer ensemble (avec mon trio, c'est devenu très facile et rapide de trouver une voix commune). Il peut alors arriver que le premier violon prenne le leadership, ou le musicien qui a un passage soliste, par exemple. Cela peut aussi être utile d'avoir des oreilles qui écoutent les équilibres « de l'extérieur » et qui peuvent offrir un retour direct, comme le ferait un enregistreur. On est parfois surpris de la différence entre ce que l'on croit faire, et la réalité de ce qui sort...

Ce travail vous est-il utile pour votre pratique au sein du grand orchestre ?

Bien sûr ! En fait, le plus important, c'est l'écoute. Écouter, c'est la moitié de notre travail, peut-être même plus. C'est là que tout se joue. Un musicien qui réussit un concours d'orchestre possède un tel niveau qu'il sait forcément tout jouer. La suite consiste à apprendre à jouer ensemble, et cela peut demander beaucoup d'efforts ! Ce n'est pas toujours facile, surtout si on est fatigué. On pourrait être tenté de passer « en mode automatique », mais non : il faut toujours s'écouter. Mon expérience de chambriste me nourrit aussi dans mon travail à l'orchestre parce qu'elle me rappelle que chaque voix est importante. Elle m'incite à chercher des idées, surtout dans le répertoire plus ancien où les partitions renseignent peu d'éléments d'interprétation.

PROPOS RECUEILLIS PAR SEVERINE MEERS



Alberto Menchen, *violon*

Né à Madrid, en 1986, Alberto Menchen étudie le violon à Séville puis à l'Escuela Superior de Música Reina Sofía de Madrid, avec des professeurs tels que Zakhar Bron, Eldar Nebolsin et José Luis García Asensio. Il poursuit ses études au Conservatoire Supérieur de Paris, à Hambourg et à Essen avec Boris Garlitsky. Lauréat, entre autres, des Concours Lipizer, Sarasate et Elise Meyer, il côtoie depuis son plus jeune âge des artistes de renommée mondiale (Vladimir Ashkenazy, Natalia Gutman, Eliso Virssaladze, Pavel Gomziakov...). Concertmeister, dès 2010, de l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf puis de l'Orchestre de la Radio de Cologne, il fait partie du prestigieux Orchestre du Festival de Bayreuth. Depuis 2020, il est concertmeister de l'OPRL.

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Le violon est un instrument fascinant et assez abordable quand on commence. Après, cela peut changer... 😊 **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** Il y en a plusieurs, mais là je vais opter pour Rachmaninov. **Votre plaisir coupable ?** Acheter des choses pas nécessairement essentielles. **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** Quand on trouve l'équilibre intérieur entre analyser et laisser aller, on progresse... **Une autre passion ?** Normalement, je dis lutherie, mais pour changer, je vais dire mon chien Sancho.

Ian Psegodschi, *alto*

Né à Chişinău (Moldavie), Ian Psegodschi étudie le violon et l'alto au Lycée de Musique « Ciprian Porumbescu » (avec Caftanat Tamara), au Conservatoire « Giuseppe Verdi » de Milan (avec Claudio Pavolini), au Conservatoire Royal de Gand (avec Michael Kugel), au Conservatoire Royal de Maastricht, et la musique de chambre à la Hochschule de Cologne (en tant que membre du Malevich Piano Quartet). Membre du Belgian National Orchestra (2014-2016), il a remporté de nombreux concours internationaux dans toute l'Europe, en solo et en musique de chambre, et a également participé à des festivals de musique de chambre tels que le Gentse Feesten à Gand et le Februari Festival à La Haye. Il est alto 2nd soliste de l'OPRL depuis 2022.



Pourquoi votre instrument et pas un autre ? J'ai choisi l'alto parce qu'il a un son qui est considéré comme le plus proche de la voix humaine (et aussi parce qu'il est plus facile à jouer qu'un violon 😊). **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** S'il était possible de faire venir un interprète du passé, je choisirais Beethoven, pour témoigner de son génie en matière d'interprétation et de composition. **Votre plaisir coupable ?** La nourriture... 😋 **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** Ne vous précipitez pas ! N'abandonnez jamais ! Jouez en harmonie ! Va t'entraîner ! **Une autre passion ?** Quand j'ai l'occasion de voyager, j'aime faire des photos et goûter à la cuisine locale.

Paul Stavridis, *violoncelle*

Né à Genk en 1990, Paul Stavridis étudie le violoncelle à l'Académie de Musique de Genk avec Anthony Gröger (membre du Kryptos Quartet) et au Conservatoire de Maastricht avec Marc Vossen et Mirel Iancovici (Master en 2014). Lauréat du Concours Belfius Classics (2008) et Médaille d'or du 27^e Concours Luxembourgeois pour Jeunes Solistes (2010), il reçoit les conseils d'Uzi Wiesel, Xenia Jankovic, Leonid Gorokhov et Wolfgang Boettcher. Depuis 2010, il est membre du Mosa Trio, lui-même Lauréat du Concours de Musique de Chambre de Lyon (2018), Ensemble en Résidence au Festival de Piano de La Roque d'Anthéron et New Master des International Holland Music Sessions. Paul Stavridis est violoncelle 2nd soliste de l'OPRL depuis 2016.



Pourquoi votre instrument et pas un autre ? À l'âge de 6 ans, je voulais jouer de la contrebasse. Mais on m'a dit qu'il n'y en avait pas en taille « enfant » et on m'a donné une guitare à la place. Au bout d'un an, j'ai commencé une école de musique normale et lorsque j'ai dû choisir un instrument, j'ai opté pour le violoncelle au lieu de la contrebasse. **Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?** J'aimerais beaucoup entendre en concert quelques légendes du violoncelle : Pierre Fournier, János Starker, Pablo Casals, Emanuel Feuermann... J'ai beaucoup d'enregistrements, mais ils ne restituent pas leur véritable son. **Votre plaisir coupable ?** Les frites ! En général, je mange sainement, mais

*quand il s'agit de la friterie belge, je n'hésite pas à faire une exception. **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** Jouer pour soi ! En tant que musicien, il est si facile de tomber dans le piège de jouer pour le plaisir des autres. Collègues, amis, public, jury... Mais en premier lieu, vous devez jouer pour vous-même et être fidèle à l'histoire que vous voulez raconter avec votre musique. Si vous ne croyez pas à cette histoire, personne d'autre n'y croira non plus ! **Une autre passion ?** Le café. J'adore faire du café et découvrir toutes les nuances de sa saveur. Chez moi, j'ai un coin café dédié avec une belle machine à levier italienne, mais j'apporte aussi une machine portable à l'orchestre. Pendant la pause, vous pouvez me trouver dans la loge en train de moudre du café avec mon moulin à main et tout peser au gramme près. Au début, les collègues me regardaient bizarrement, mais ils se sont habitués à mes étranges pratiques !*



Zhaoyang Chang, *contrebasse*

Né à Pékin, Zhaoyang Chang a commencé ses études en 1990 à la Haute École du Conservatoire Central de Chine. De 1996 à 1998, il poursuit sa formation au Conservatoire Central de Chine. Après trois années en Norvège, il devient en 2001 Bachelier en contrebasse à l'Académie nationale norvégienne de musique. Il poursuit ensuite un master de direction d'orchestre au Conservatoire Royal de Musique de Liège, de 2014 à 2016. Son parcours professionnel démarre à l'Opéra National de Norvège (1998-2001), avant de se poursuivre à l'Orchestre Symphonique de la radio danoise (2001-2002), à l'Orchestre Philharmonique d'Oslo (2002-2003) et à l'Orchestre Symphonique d'Aalborg (2003-2009). En 2009, il est nommé contrebasse 1^{er} soliste de l'OPRL.

Georgy Voylochnikov, *piano*

Né à Voronej (Russie), en 1985, dans une famille de musiciens, Georgy Voylochnikov étudie au Collège Musical Gnessin de Moscou avec Andrey Khitruk, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avec Stanislav Igolinsky, puis à Cologne avec Ilja Scheps et Anthony Spiri. Il est lauréat des Concours Takamatsu (Japon, 5^e Prix), Scriabine de Moscou (1^{er} Prix), de Cologne (1^{er} Prix et Prix du public), Karl-Robert Kreiten à Aix-la-Chapelle (1^{er} Prix), de l'Orchestre d'Istanbul Sion (2^e Prix) et Changsha (Chine, 1^{er} Prix). Il collabore régulièrement avec des artistes tels que Lisa Shklyaver, Arsenis Selalmazidis, Corina Golomoz, Myriam Farid, le St. Petersburg String Quartet, le Diogenes Quartet etc.

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Mon père est pianiste. Je n'ai pas eu l'occasion de choisir un autre instrument. ***Le grand interprète du passé que vous aimeriez voir ramené à la vie ?*** Glenn Gould. ***Votre plaisir coupable ?*** Moins de chocolat serait mieux. ***Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?*** Donner moins de conseils. ☺ ***Une autre passion ?*** Le karting.



Tout au long de cette saison « Happy Hour ! », l'asbl HOP vous convie à partager un moment unique avec les artistes autour de deux bières namuroises :

La **Houpe** (4,5€), bière blonde aux reflets cuivrés titrant 7,5° d'alcool, vous séduira par une amertume fine et équilibrée. Son attaque en bouche est moelleuse et fait ressortir certaines notes d'agrumes.

La **Jambes en l'air** (4€), bière blonde or, titrant à 4,8° d'alcool. Bière de caractère, son nez engageant laisse place à une bière aromatique dont le caractère houblonné se prolonge en bouche. Cette bière rafraîchissante vous procurera de grands moments de plaisir. Vous découvrirez également sur la bouteille une illustration des échasseurs qui font partie du patrimoine namurois vieux de 600 ans.

Ce concert est donné avec le soutien du chocolatier liégeois

FRANZ

Prochains rendez-vous

Mercredi 17 avril 2024 | 12h30
Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)

● MUSIQUE À MIDI

Cor à cordes

Œuvres de MAYSEDER, SAINT-SAËNS, TEDESCHI, BOIELDIEU, R. ORTMAN et E. WEBER

Xu Han, *violon*

Margaux Ortman, *cor*

Gabriella Garcia, *harpe*

Alliance originale d'instruments pour ce Musique à midi réunissant le Duo Eoliha (formé par Margaux Ortman, cor premier soliste de l'OPRL, et la harpiste Gabriella Garcia) et Xu Han, second soliste des premiers violons de l'OPRL. Dans cette alchimie spéciale mêlant les sons majestueux du cor à la vivacité des cordes pincées et frottées, ces musiciennes proposent des œuvres romantiques françaises, une œuvre récente de Robert Ortman (le père de Margaux) et des surprises qui vous raviront...

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h
120 places disponibles



Mardi 28 mai 2024 | 19h
Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

Happy Reinecke

Œuvres de REINECKE, MENDELSSOHN et JANÁČEK

Lieve Goossens, *flûte*

Sébastien Guedj, *hautbois*

Jean-Luc Votano, *clarinette*

Martine Leblanc, *clarinette basse*

Joanie Carlier, *basson*

Margaux Ortman et David Lefèvre, *cors*

Sara Picavet, *piano*

Axelle Thiry, *présentation*

Né à Hambourg, en 1824 (il y a 200 ans !), Reinecke connaît des débuts d'enfant prodige au piano. Fréquentant les plus grands (Schumann, Mendelssohn, Liszt et Brahms), il mène à Leipzig une brillante carrière de chef d'orchestre, de professeur de piano et de composition, attirant à lui des élèves aussi prometteurs que Grieg, Janáček, Albéniz ou Bruch. Les musiciens de l'OPRL honorent ce maître du romantisme allemand, qui a laissé une œuvre de référence pour les instruments à vent.

13 € (Gratuit si votre anniversaire tombe le jour du Happy Hour !)



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP